

Histoire du hockey amateur au Bas-Saint-Laurent (1910-1955)

Mathieu NOËL¹

Depuis la première partie jouée en 1875 à Montréal, le hockey a sans cesse gagné en popularité au Québec. Bien que la pratique de ce sport ait débuté dans les grands centres urbains, les Bas-laurentiens s'y sont rapidement intéressés. Pourtant, peu de recherches ont été faites sur l'évolution du hockey au Bas-Saint-Laurent. Le prêtre Louis-George Lamontagne dans *Mosaïque rimouskoise*² et, plus récemment, Jocelyn Desrosiers dans *L'Estuaire généalogique*³, ont présenté des anecdotes reliées au hockey rimouskois, mais l'histoire de ce sport à l'échelle régionale n'a jamais été écrite. Cet article porte sur l'évolution du hockey amateur au Bas-Saint-Laurent et plus particulièrement son organisation régionale entre 1910 et 1955⁴. Pendant cette période, les différentes localités de la région s'organisent conjointement afin d'établir les cadres d'une ligue de hockey bas-laurentienne. C'est lors de ces affrontements intrarégionaux que le hockey connaît le plus de succès et attire les plus grandes foules. Cette étude a été réalisée à l'aide des pages sportives des hebdomadaires de l'époque. Normalement, les journaux catholiques accordent peu d'importance aux faits divers et aux sports⁵, mais *Le Progrès du Golfe* fait exception à cette règle en couvrant le hockey dès ses

débuts dans la région. Cette bonne entente inhabituelle entre la presse catholique et le sport a probablement été initiée par le directeur du journal, Eudore Couture, un amateur de hockey qui agissait en tant qu'arbitre lors des premières parties. Lorsque celui-ci prend la direction du journal en 1910, l'hebdomadaire inaugure ses articles sur le hockey, sources privilégiées pour notre recherche. Pour compléter les sources utilisées dans le cadre de cette recherche,

une entrevue a été réalisée avec l'ancien gardien de but Denis Brodeur⁶.

Les années 1910 : les débuts du hockey au Bas-Saint-Laurent

Dès janvier 1910, des parties de hockey sont jouées dans certaines villes et certains villages du Bas-Saint-Laurent⁷. Toutefois, ce ne sont que des parties amicales, c'est-à-dire des affrontements tenus en dehors des cadres d'une ligue de hockey.

L'hiver suivant, le *Canada and Gulf Terminal Railway* relie par chemin de fer Rimouski et Matane, ce qui met fin à l'isolement hivernal entre l'est et l'ouest de la région et permet l'organisation de premières parties amicales entre différentes localités du Bas-Saint-Laurent. Constatant l'intérêt de la population pour ces affrontements intrarégionaux, une première ligue de hockey est fondée en 1912 : la *Lower St-Lawrence Amateur Hockey League*⁸. Celle-ci, dont le nom est francisé l'année suivante, comprend les clubs de Rimouski, Métis, Sainte-Flavie et Matane. Les équipes ne sont formées que de sept joueurs (un gardien, deux défenseurs, trois avants et un maraudeur) et ceux-ci demeurent sur la patinoire durant toute la confrontation. Les saisons, qui débutent au début janvier, ne sont que de cinq parties.



« Le club de hockey Rimouski 1913 », photographe inconnu, parue dans *Le Progrès du Golfe*, 23 janvier 1948, p. 8.

Cette première ligue bas-laurentienne connaît un succès instantané. En effet, les parties jouées sur la patinoire extérieure de Rimouski attirent en moyenne 500 personnes⁹, nombre considérable pour une population d'alors environ 3 000 habitants¹⁰. Les premières vedettes régionales sont le gardien N.F. Blair, les défenseurs A.V. Bonner et Alphonse Couillard, ainsi que l'attaquant Philippe Déry, tous membres du club de Rimouski qui semble d'un calibre supérieur à ses rivaux. Néanmoins, l'équipe de Métis remporte le premier championnat régional¹¹. Un évènement malheureux marque les débuts du hockey dans la région. Le 7 octobre 1912, Harold Blair, A.V. Bonner et Émile Tessier, trois joueurs du club de Rimouski, meurent dans le naufrage du voilier La Bernadette qui participait à une régates sur le fleuve Saint-Laurent¹². Dans l'ouest de la région, la pratique du hockey débute sensiblement au même moment, mais son organisation se fait uniquement au niveau local. Ainsi, une première ligue est formée en 1910 à Fraserville (nom officiel de Rivière-du-Loup jusqu'en 1919). La Ligue de Fraserville comprend les clubs Shamrock (champion en 1910 et 1911), le National et les Banquiers¹³. En moyenne, 200 personnes assistent aux parties qui sont jouées le dimanche après-midi à la patinoire Dubé¹⁴. Le tarif est de 15 ¢ pour les hommes, tandis que les femmes peuvent entrer gratuitement¹⁵. Malgré le développement indépendant du hockey à Fraserville, les clubs locaux affrontent les organisations de la Ligue des Amateurs de Hockey du Bas St-Laurent lors de parties amicales. Par exemple, le 2 février 1913, une première confrontation oppose le National à Rimouski. Celle-ci, décrite par les journalistes comme étant « très brutale », se termine au pointage de 2 à 2¹⁶. Une rivalité semble déjà présente entre les clubs des deux plus grandes villes de la région. Bref, dès 1910, le hockey est populaire dans la région et certaines localités

apprennent à s'organiser conjointement pour offrir des affrontements de qualité aux Bas-laurentiens, mais la Première Guerre mondiale ralentit le développement du hockey régional et la Ligue des Amateurs de Hockey du Bas St-Laurent cesse ses activités.

Les années 1920 : l'émergence de la Ligue de Hockey du Bas St-Laurent

Après la guerre, il faut attendre à l'hiver de 1921 pour que le hockey soit de nouveau organisé sur une base régionale. Par l'entremise de l'Association sportive de Rimouski, la Ligue des Amateurs de Gouret du Bas St-Laurent est formée avec les clubs de Rimouski, Mont-Joli, Priceville et Matane¹⁷. L'année suivante, celle-ci prend l'appellation de Ligue de Hockey du Bas St-Laurent (LHBSL) et demeure en activité sous ce nom jusqu'en 1929. Parfois, des villages tels que Sayabec et Amqui se joignent à la ligue pour quelques saisons, mais signalons que ce sont toujours des localités situées à l'est de Rimouski. Les principaux joueurs de cette décennie sont le gardien Alexandre Leblanc, le défenseur Charles Théberge et le vétéran Alphonse Couillard. Encore une fois, le club de Rimouski semble supérieur à ses adversaires et remporte la coupe Aboussaffy en 1921 et 1922¹⁸. Ce débalancement des forces mène à l'exclusion des Rimouskois de la LHBSL pour la saison de 1923. Il est expliqué dans la presse :

Par une entente intervenue entre les clubs, dans le but de rendre les parties plus intéressantes en ne faisant rencontrer que des équipes balancées, le club Rimouski ne prend pas part aux joutes de ligue durant la saison; à la fin de cette saison, des joutes de championnat seront jouées entre le Rimouski, détenteur actuel de la Coupe Aboussaffy, et celui des quatre autres clubs qui aura gagné le plus grand nombre de parties cédulées.¹⁹

Il faut mentionner qu'à ce moment, les clubs sont composés de joueurs locaux uniquement. Puisque Rimouski est la plus grande ville qui participe à la LHBSL, le club peut compter sur un plus grand bassin de joueurs que ses rivaux. L'année suivante, la ligue résout le problème en acceptant une deuxième équipe à Rimouski, le Saint-Germain, ce qui ne manque pas de créer une rivalité entre les deux clubs rimouskois²⁰. À ce moment, le tarif d'admission aux parties est de 25 ¢ pour les adultes et de 15 ¢ pour les enfants²¹. Les Bas-laurentiens semblent toujours apprécier les parties de hockey. Régulièrement, des excursions en train sont organisées par les clubs afin que leurs partisans puissent les accompagner et les encourager lors de leurs parties jouées à l'extérieur²². Pour plusieurs Bas-laurentiens, il s'agit d'occasions pour découvrir les villes et les villages de leur région. Aussi, lors de ces visites, des comités d'accueil sont préparés pour donner une bonne impression des lieux aux invités²³. En ce qui concerne l'ouest de la région, malgré des parties amicales entre différentes localités, par exemple Rivière-du-Loup, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Saint-Pascal et Trois-Pistoles, le hockey n'est toujours pas organisé en ligue régionale. Néanmoins, nous retrouvons différentes ligues locales, comme la Ligue de la Cité à Rivière-du-Loup qui est composée d'équipes représentant les membres de compagnies (Coca-Cola) et d'associations (Chevaliers de Colomb)²⁴.

Les années 1930 : la préférence pour le hockey local

La Ligue de Hockey du Bas St-Laurent est inactive en 1930 et en 1931²⁵. L'année suivante, l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française tente de remettre en activité la LHBSL avec des clubs à Rimouski, Price, Mont-Joli et Sayabec, mais après seulement deux saisons, celle-ci cesse de nouveau ses activités²⁶. En ce temps de crise économique, les clubs ne

trouvent pas les fonds nécessaires pour contribuer au bon fonctionnement de la ligue²⁷. Faute de rivaux, des Rimouskois fondent en 1934 la Ligue Commerciale de Rimouski. Celle-ci, sous la présidence d'Alphonse Couillard, est composée des équipes de la Price Brothers, de la Compagnie du Pouvoir, des Banquiers et des Marchands²⁸. Lors des saisons suivantes, différents clubs, propriétés de compagnies ou de regroupements professionnels, se succèdent dans la ligue²⁹. Pour miser sur des équipes compétitives qui feront leur notoriété, les compagnies attirent les meilleurs joueurs de la région en leur offrant des emplois bien rémunérés³⁰. Les Rimouskois et la presse semblent apprécier les rivalités entre les différentes équipes locales. En moyenne, 500 personnes assistent aux parties qui ont lieu le mardi soir sur la patinoire de la Société d'Agriculture³¹. Pendant les premières saisons de la Ligue Commerciale, la chronique sportive du *Progrès du Golfe* est en première page du journal. Accompagnant les descriptions détaillées des parties, des caricatures illustrent les moments forts des affrontements. Puis, à l'automne de 1935, le journal hebdomadaire *Le Sportif* est fondé à Rimouski³², mais celui-ci à une existence plutôt éphémère. La radio s'intéresse elle aussi aux activités de la ligue et CJBR décrit les parties à partir de 1937. Dans ce contexte de popularité que connaît le hockey rimouskois, un premier aréna couvert est inauguré en janvier 1936. Selon les plans de Jean Carrière, l'aréna, construit au coût de 17 000 \$, peut accueillir 3 000 personnes³³. Ce premier édifice « moderne » dans la région permet la tenue d'évènements spéciaux, tel qu'un match amical des Canadiens de Montréal le 24 janvier 1938, auquel 2 000 Rimouskois assistent pour observer des joueurs tels que Toe Blake, Aurèle Joliat et « Pit » Lépine³⁴. Ainsi, le hockey connaît de belles réussites à Rimouski dans les années 1930, mais ce succès de la Ligue Commerciale



« Le club de hockey Les Marchands », photographe Isidore Blais, parue dans *Le Progrès du Golfe*, 16 février 1934, p. 1.

semble provoquer un désintérêt pour le hockey régional. Les différentes tentatives pour relancer la LHBSL se soldent par des échecs. De plus, des villages tels qu'Amqui ou Sayabec ne sont pas en mesure de former des ligues locales, puisque leurs meilleurs joueurs sont recrutés par les commerces rimouskois. Dans l'ouest du Bas-Saint-Laurent, les ligues locales ont plus de facilité à cohabiter. En plus de la Ligue de la Cité à Rivière-du-Loup, des ligues sont présentes à La Pocatière et

Trois-Pistoles³⁵, puis au début des années 1940, à Cabano et Saint-Pascal³⁶. Ces différentes ligues forment des « équipes d'étoiles » pour s'affronter entre eux, évènements précurseurs à l'organisation du hockey sur une base régionale dans l'ouest du Bas-Saint-Laurent.

La période 1940-1945 : le hockey militaire

Contrairement à la Première Guerre mondiale qui avait interrompu le développement du hockey dans la

région, la guerre de 1939-1945, par la mobilisation de plusieurs hommes dans les camps militaires, stimule davantage les différents sports. Dans l'Est, la Ligue Commerciale de Rimouski devient en 1943 la Ligue militaire de Hockey du Bas St-Laurent³⁷. Malgré sa vocation régionale pour remplacer la défunte LHBSL, celle-ci demeure surtout rimouskoise. Elle est composée des clubs du Camp 55 de Rimouski, des Fusiliers du St-Laurent de Rimouski, ainsi que des Aviateurs de Mont-Joli. En moyenne, la ligue attire des foules de plus de 2 000 personnes³⁸. L'ouest de la région profite également de la mobilisation de nombreux jeunes hommes en quête de divertissement et une première ligue à caractère régional est formée pour la saison de 1941-1942. La Ligue de hockey Rivière-du-Loup-Kamouraska, composée des Loups de Rivière-du-Loup et de deux équipes de La Pocatière (le club de la ville et celui de l'École d'Agriculture), semble offrir des affrontements de bonne qualité³⁹.

La période 1945-1950 : une difficile réorganisation

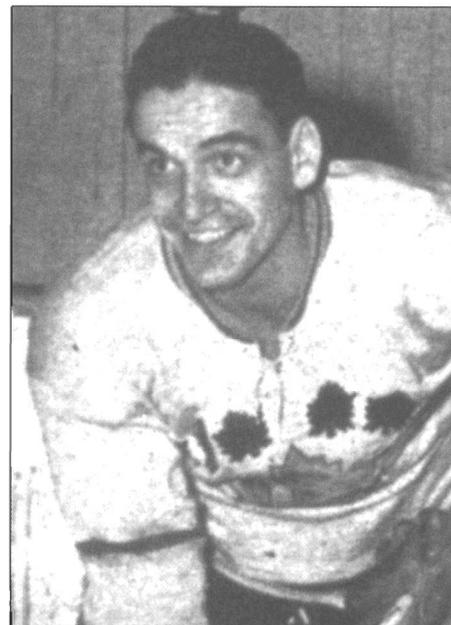
Au terme de la Deuxième Guerre mondiale, la Ligue de Hockey du Bas St-Laurent renaît avec des clubs à Rimouski, Price et Mont-Joli, mais connaît plusieurs difficultés et ne revient pas pour la saison de 1946⁴⁰. De 1947 à 1949, l'équipe des Feuilles d'Érable de Rimouski participe à la Ligue intermédiaire A de Québec⁴¹, tandis que Matane, Sayabec et Mont-Joli s'affrontent dans la Ligue Matane-Matapédia (LMM)⁴². Puis, un second club est organisé à Rimouski en 1948, les Pirates, qui joignent la LMM⁴³. Étonnamment, cette ligue régionale, d'un calibre nettement inférieur à celle de Québec, intéresse davantage les Rimouskois, ce qui mène au départ des Feuilles d'Érable de cette ligue en 1949 et à sa fusion avec les Pirates, pour devenir le club des Alouettes⁴⁴. La LMM reprend alors l'appellation de Ligue de Hockey du Bas St-Laurent et s'affilie à

l'Association de hockey amateur du Québec (AHAQ) qui lui accorde le calibre d'intermédiaire B⁴⁵. Dans l'ouest de la région, la Ligue Rivière-du-Loup-Kamouraska n'est pas en activité pendant les années 1945-1950. Toutefois, en 1949, il y a une tentative pour réorganiser le hockey régionalement avec la Ligue de Trois-Pistoles, qui serait composée par des équipes à Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, Cabano et La Pocatière, mais celle-ci ne réussit pas à réunir les fonds nécessaires pour amorcer la saison⁴⁶.

La période 1950-1953 : le retour en force du hockey régional

Au début des années 1950, le hockey régional regagne sa popularité d'autrefois. À Rimouski, l'intérêt pour le hockey est favorisé par la grande couverture médiatique. En effet, *Le Progrès du Golfe* emploie le journaliste Marc Vaillancourt pour couvrir les activités sportives, spécialement le hockey lors des saisons hivernales, puis l'ancien gardien de but de Rimouski, Antonio Martin, anime l'émission *Dans le domaine du sport à la radio*⁴⁷. Également, un nouvel aréna de 4 500 places, équipé d'un système de réfrigération, est construit à Rimouski en 1949, ce qui permet de débiter les saisons de hockey dès le mois d'octobre⁴⁸.

La construction de cet aréna, qui attire en moyenne 2 000 personnes (3 000 pour certaines parties⁴⁹), contribue aux bonnes finances de la LHBSL. Toutefois, ce succès est accompagné de différents problèmes, tels que des soupçons de paris et de parties truquées, ainsi que d'une recrudescence de la violence. Dans le calibre intermédiaire B, les bagarres sont permises et certains clubs n'hésitent pas à engager des « fiers-à-bras ». En février 1950, le club de Matane est banni pour le reste de la saison en raison de leurs excès de violence. Lors d'une partie à Mont-Joli, les Matanais auraient saccagé l'aréna local et tenté de s'en prendre aux partisans⁵⁰. Finalement, Rimouski, mené par son joueur



« Denis Fillion, joueur vedette des Feuilles d'Érable de Rimouski en 1953-1954 », photographe inconnu, parue dans *Le Progrès du Golfe*, 30 octobre 1953, p. 6.

vedette Gervais Rioux, remporte la première saison de la LHBSL dans l'intermédiaire B. Fait intéressant, après le championnat de la LHBSL, Rimouski accepte le défi du club de Trois-Pistoles qui affirme être en mesure de vaincre le « prétendu » champion du Bas-Saint-Laurent. Contre toute attente, Trois-Pistoles l'emporte sur Rimouski⁵¹. Cette série est probablement à l'origine de l'expansion de la LHBSL vers l'ouest de la région, puisque la ligue constatait alors que les villes de l'ouest étaient en mesure de se doter de clubs assez performants pour affronter ceux de l'est. Lors de la saison 1950-1951, la LHBSL tente pour une première fois de couvrir toute la région en formant deux divisions. La première, de niveau intermédiaire A, aurait été composée de Mont-Joli, Rimouski, Trois-Pistoles et Rivière-du-Loup, puis la seconde, de niveau intermédiaire B, de Matane, Price, Sayabec et Causapsca⁵². Toutefois, des problèmes internes entre les dirigeants de la ligue font en sorte que celle-ci ne présente aucune partie lors de cette année. Finalement, la LHBSL revient pour la saison de

1951-1952 avec des clubs à Mont-Joli, Rimouski, Trois-Pistoles et Rivière-du-Loup, mais la ligue et ses clubs n'étaient pas préparés au calibre intermédiaire A où les joueurs sont bien rémunérés, ce qui provoque des problèmes financiers qui mènent à la faillite des Lions de Trois-Pistoles au milieu de la saison⁵³. Quant aux autres villes, elles doivent innover pour trouver de nouvelles sources de financement. À Rimouski, Alphonse Couillard, présent dans le domaine du hockey bas-laurentien depuis 1911, organise une levée de fonds de 5 000 \$ pour venir en aide au club local⁵⁴. Finalement, au terme de cette saison difficile, le club de Mont-Joli obtient la coupe Jules-A. Brillant⁵⁵. En tant que champion de la LHBSL, Mont-Joli participe au championnat provincial de hockey intermédiaire où il élimine les Tigres de Victoriaville, champions de la Ligue intermédiaire des Bois-Francs, pour remporter la coupe Brégent⁵⁶. Pendant la saison de 1952-1953, les finances de la ligue sont nettement meilleures. Les équipes trouvent différents commanditaires, par exemple les produits Molson, puis signent des ententes avec des postes de radio pour la diffusion des parties⁵⁷. Également, des produits promotionnels sont mis en marché, notamment des séries de cartes de hockey à collectionner qui sont produites par la compagnie *Bedard and Donaldson (B&D)*⁵⁸.

De plus, le calibre du hockey s'améliore considérablement avec la signature de différentes vedettes, notamment Marcel Filion, Denis Filion et Jacques Monette par Rimouski, ainsi que le gardien de but Denis Brodeur par Rivière-du-Loup⁵⁹. Dans une entrevue réalisée en 2010, Denis Brodeur mentionne que la LHBSL était attrayante pour son calibre offensif, comme en témoigne la



« Denis Brodeur, gardien de but des Loups de Rivière-du-Loup », photographe inconnu, collection Denis Brodeur, crédit au site Internet Martinbrodeur30.com.

trentaine de lancers qu'il recevait en moyenne par partie, mais que certains spectateurs, particulièrement ceux de Matane, semblaient davantage intéressés par l'aspect robuste. Denis Brodeur se rappelle que l'assistance matanaise était assez hostile et lançait parfois des projectiles aux joueurs adverses⁶⁰.

La saison de 1953-1954 : du hockey de calibre senior

Au début des années 1950, trois ligues de hockey senior sont présentes au Québec., mais deux de celles-ci cessent leurs activités pour la saison de 1953-1954. La Ligue Senior de Hockey du Québec, à laquelle participe les As de Québec et leur joueur vedette Jean Béliveau, passe au calibre semi-professionnel, tandis que la Ligue Senior du Lac-Saint-Jean déclare faillite. Ainsi, il ne reste que la Ligue Provinciale Senior qui ne comporte que quelques équipes situées dans l'ouest de la province. Voyant une conjoncture favorisant l'avènement d'une nouvelle ligue senior, la LHBSL, sous la présidence de J.T. Belley, choisit de passer du calibre intermédiaire A à celui de senior B. Il s'agit du plus fort calibre auquel la LHBSL a participé. La ligue accueille de futurs et d'anciens joueurs de la LNH, la plus forte ligue

de hockey en Amérique du Nord. Dans le calibre senior B, les joueurs sont très bien rémunérés. Le salaire moyen est de 200 \$ par semaine⁶¹, tandis qu'un joueur-entraîneur peut gagner jusqu'à 6 800 \$ pour la saison⁶². En fait, malgré que le senior soit considéré comme du hockey amateur, il s'agit plutôt d'une ligue comparable au hockey semi-professionnel. En 1953-1954, la LHBSL est constituée de quatre équipes : les Red Rocks de Matane, les Aigles de Mont-Joli, les Feuilles d'Érable de Rimouski et les Loups de Rivière-du-Loup.

Celles-ci, formées de 18 joueurs, engagent d'anciens joueurs du calibre intermédiaire A, mais aussi plusieurs joueurs des défunctes ligues senior québécoises. Ainsi, la plupart des joueurs viennent de l'extérieur du Bas-Saint-Laurent. Denis Brodeur explique que ces joueurs, appelés les « importés », étaient hébergés gratuitement dans les hôtels locaux. Puis, chaque club pouvait aligner trois joueurs provenant de l'extérieur du Québec⁶³. Pour attirer de bons joueurs, les équipes offrent de généreux contrats à d'anciens joueurs de la LNH afin qu'ils agissent comme joueurs-entraîneurs. Matane engage Gerry Plamondon, un ancien joueur des Canadiens de Montréal, tandis que Marcel Filion et Guy Labrie sont respectivement employés par Rimouski et Rivière-du-Loup⁶⁴. De plus, les clubs de la LHBSL s'affilient à des équipes de calibre supérieur afin d'agir comme clubs-écoles, ce qui leur permet de bénéficier de la location de certains jeunes joueurs. Rimouski est le club-école des Saguenéens de Chicoutimi et Mont-Joli celui des As de Québec, deux équipes de la Ligue de hockey semi-professionnel du Québec, tandis que Matane est l'un des clubs-écoles des Canadiens de Montréal⁶⁵. Cette alliance permet aux Red Rocks de



« Photo d'équipe des Loups de Rivière-du-Loup, saison 1953-1954 », photographe inconnu, collection Denis Brodeur, crédit au site Internet Martinbrodeur30.com.

Matane d'aligner Jim Bartlett, le futur pugiliste des Canadiens. Également, l'équipe matanaise bénéficie des services du gardien de but Marcel Paillé qui connaîtra une brillante carrière dans la LNH avec les Rangers de New York. Bref, pour la saison de 1953-1954, la LHBSL possède plusieurs joueurs de talents, mais les salaires de ceux-ci forcent les organisations à augmenter le prix des billets, ce qui entraîne une baisse des assistances lors des parties. Dépendamment des villes, entre 1 500 et 3 000 personnes prennent part aux parties, ce qui est insuffisant pour que la ligue réalise des bénéfices⁶⁶. En janvier, la LHBSL décide de diminuer le salaire des joueurs, provoquant le départ de certains pour d'autres ligues⁶⁷. En dépit de cette mesure, les Aigles de Mont-Joli font faillite à la mi-janvier et la ligue doit terminer la saison avec seulement trois clubs⁶⁸. Déçu par ces échecs, le journaliste Marc Vaillancourt se montre très critique envers les autorités de la LHBSL : « Non satisfait par l'expérience du « gros baseball » présenté dans notre

*région il y a peu d'années, on a obtenu les mêmes résultats avec le hockey. Une région comme la nôtre ne peut supporter des clubs de calibre senior où on est rendu à payer près de et même plus de 200 \$ par semaine pour les services d'un seul joueur. [...] On a présenté du hockey purement local, mais à l'instar de la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf, le hockey a envisagé une ascension très rapide et hors de son domaine pour en arriver aux résultats que l'on récolte présentement.*⁶⁹ »

Des joueurs de couleurs dans la LHBSL

Dans les années 1940, trois joueurs de hockey noirs font les manchettes en Amérique du Nord. Les frères Herb Carnegie (1919-) et Ossie Carnegie (1915-1991), des Torontois d'origine jamaïcaine, ainsi que le Frédérictonnais Manny McIntyre (1918-), forment la première « ligue de couleur » au hockey. La presse les désigne sous différents noms : les « Brown Bombers », les « Black Aces » ou encore les « Black Destroyers ». Entre 1941 et 1948,

ils jouent successivement pour les villes de Timmins, Shawinigan et Sherbrooke. En 1948, Herb Carnegie participe au camp d'entraînement des Rangers de New York (LNH), mais il est retransché dû à ses origines ethniques⁷⁰. Il joint par la suite les As de Québec où il forme un trio avec Jean Béliveau. Pendant ce temps, Ossie Carnegie et Manny McIntyre exercent leur profession en France, où ils semblent mieux acceptés qu'en Amérique du Nord. Puis, lors des saisons de 1952-1953 et 1953-1954, ils sont recrutés par des clubs de la LHBSL; Ossie Carnegie joue pour les Loups de Rivière-du-Loup, tandis que Manny McIntyre défend les couleurs des Feuilles d'Érable de Rimouski. Selon Denis Brodeur, Carnegie et McIntyre étaient deux des meilleurs joueurs de la ligue⁷¹. Leur adaptation dans une région essentiellement blanche se serait bien déroulée. Ils ont habité deux ans au Bas-Saint-Laurent avec leurs familles avant de partir pour Saint-Hyacinthe.

Le Red Rock de Matane au championnat canadien de hockey senior

Malgré les échecs hors glace, la LHBSL prouve lors du printemps de 1954 qu'elle est l'une des plus puissantes ligues seniors au Canada. En finale de la ligue, le Red Rock de Matane triomphe des Loups de Rivière-du-Loup cinq victoires contre quatre dans une série « 5 de 9 ». Ces confrontations suscitent l'attention des Bas-laurentiens et attirent plus de 4 000 personnes par partie⁷². En tant que champion de la LHBSL, Matane est invité à participer au championnat canadien de hockey senior pour l'obtention de la prestigieuse coupe Allan, remise chaque année, depuis 1908, à la meilleure équipe de hockey amateur senior au Canada. En finale provinciale, Matane affronte les Colts de Cornwall, les champions de la Ligue Provinciale Senior, et l'emporte facilement en quatre rencontres⁷³. Puis, le Red Rock affronte en quart de finale nationale les Capitals de Frédéricton qui ont



« Jacques Monette, gardien de but des Feuilles d'Érable de Rimouski en 1953-1954 », photographe inconnu, parue dans *Le Progrès du Golfe*, 30 octobre 1953, p. 6.

préalablement gagné le championnat des Maritimes. Encore une fois, Matane gagne facilement cette série « 4 de 7 » en seulement quatre parties⁷⁴. Conséquemment, le Red Rock se rend en demi-finale canadienne où il se mesure aux champions de l'Ontario. Toutefois, ils s'inclinent en six parties contre les Wolves de Sudbury, une équipe qui alignait plusieurs anciens joueurs de la LNH⁷⁵. Malgré tout, le fait que Matane se soit classé parmi les quatre équipes finalistes pour l'obtention de la coupe Allan de 1953-1954 est un bon indice du calibre de la LHBSL.

Les conséquences du Senior B

La saison de 1953-1954 a offert aux Bas-Laurentiens du hockey d'un calibre élevé, mais les échecs financiers font en sorte que la LHBSL quitte le senior B après seulement une saison, puis ne sera pas en mesure de se réorganiser en ligue de calibre intermédiaire pour la saison de 1954-1955. La plupart des joueurs bas-laurentiens sont recrutés par des équipes du Nouveau-Brunswick, particulièrement par la *North Shore League*, qui tente à son tour d'améliorer son calibre⁷⁶. Ce départ des meilleurs joueurs force les villes à repenser la pratique du hockey. Par exemple, Rivière-du-Loup, en adhérant à la Ligue Couture de Québec, choisit de se réorienter vers le hockey junior et tourne le dos au hockey régional⁷⁷. Aussi, mentionnons que la destruction de l'aréna local par un incendie en 1955 ralentit considérablement le développement du hockey loupériovois. Dans les autres villes, à l'aide de banquets de souscriptions, la LHBSL se réorganise en calibre intermédiaire B à partir de la saison de 1955-1956. Ce calibre, nettement inférieur au senior B, attire néanmoins des assistances régulières de 3 000 personnes⁷⁸. Graduellement, la LHBSL modifie sa vocation régionale en acceptant des clubs du Nouveau-Brunswick, tels que Campbellton et Dalhousie. La ligue change alors d'appellation à la saison de 1962-1963 pour la Ligue Québec-Nouveau-Brunswick⁷⁹. Celle-ci mène indirectement au succès de la Ligue Républicaine de Hockey dans les années 1970 et 1980, composée

de clubs du Bas-Saint-Laurent, du Nouveau-Brunswick et de la Gaspésie⁸⁰. Puis, dans les années 1990 et 2000, le hockey amateur est toujours présent dans la région avec la Ligue de hockey senior « AA » Bas Saint-Laurent-Gaspésie (1994-2005) et la Ligue de Hockey Senior de l'Est du Québec (2005-). Toutefois, le hockey senior est moins populaire que dans les années 1950. La multiplication des ligues seniors au Québec et la montée du hockey junior diluent la puissance qu'un tel calibre pouvait avoir en 1953-1954 lorsqu'il n'y avait que deux ligues seniors pour la grandeur de la province. Ainsi, les clubs de la LHSEQ ont de la difficulté à attirer plus de 500 spectateurs lors de leurs parties, ce qui est dommage, puisqu'il s'agit d'un calibre intéressant qui a le mérite d'être abordable et d'offrir des clubs à de plus petites municipalités de la région. En terminant, j'exprime le souhait que cet article ne soit qu'une première étape dans la mise en valeur de l'histoire du hockey, « sport régional » des Bas-laurentiens. Il pourrait être intéressant qu'une organisation telle que Hockey Bas St-Laurent souligne le travail des ambassadeurs du hockey dans la région, notamment Alphonse Couillard, qui a joué différents rôles dans le développement de ce sport entre 1910 et 1955. Un trophée ou un prix au nom de cet ambassadeur pourrait être une belle initiative!

Notes

- 1 Mathieu Noël est doctorant en histoire à l'Université du Québec à Montréal. Il se spécialise en histoire des idées politiques et en histoire de la presse au Québec.
- 2 Louis-George Lamontagne, « Les sports et les loisirs d'antan » dans Marie-Ange Caron, dir. *Mosaïque rimouskoise*, une histoire de Rimouski, Rimouski, Le comité des fêtes du cent cinquantième anniversaire de la paroisse Saint-Germain de Rimouski, 1979, p. 518-539.
- 3 Jocelyn Desrosiers, « L'histoire du hockey rimouskois d'hier à aujourd'hui », *L'Estuaire généalogique*, n° 110, p. 42-58.
- 4 L'analyse prend fin en 1955, année où l'organisation du hockey au Bas-Saint-Laurent cesse de se faire à l'échelle régionale pour englober des clubs de la Gaspésie et du Nouveau-Brunswick.
- 5 Dominique Marquis, *Un quotidien pour l'Église : l'Action catholique, 1910-1940*, Montréal, Leméac, 2004, p. 114.
- 6 Je tiens à remercier Monsieur Denis Brodeur pour son témoignage. Denis Brodeur était gardien de but pour les Loups de Rivière-du-Loup de 1952 à 1954. Il a par la suite connu une brillante carrière en tant que photographe sportif. Mentionnons qu'il est le père de Martin Brodeur, gardien de but des *Devils* du New Jersey dans la Ligue nationale de hockey.
- 7 « Un ancêtre de notre Club de Hockey », *Le Progrès du Golfe*, 23 janvier 1948, p. 8.
- 8 « Magnifique joute de hockey à Matane », *Le Progrès du Golfe*, 12 janvier 1912, p. 4.
- 9 « En route pour le championnat », *Le Progrès du Golfe*, 2 février 1912, p. 4.
- 10 Recensement Canada de 1911.
- 11 Flossy, « Nouvelles sportives du district », *Le Progrès du Golfe*, 1^{er} mars 1912, p. 4.
- 12 « Engloutis dans les flots », *Le Progrès du Golfe*, 11 octobre 1912, p. 1.
- 13 « Hockey », *Le Saint-Laurent*, 13 janvier 1911, p. 4.
- 14 *Ibid.*
- 15 « Hockey », *Le Saint-Laurent*, 27 janvier 1911, p. 1.
- 16 Flossy, « Notes sportives », *Le Progrès du Golfe*, 7 février 1913, p. 4.
- 17 « Le sport à Rimouski », *Le Progrès du Golfe*, 14 janvier 1921, p. 1.
- 18 La coupe Aboussaffy est nommée en l'honneur du président de la LHBSL de l'époque, soit M. G. Aboussaffy de Price : « Le sport à Rimouski », *Le Progrès du Golfe*, 14 janvier 1921, p. 1.
- 19 « Hockey », *Le Progrès du Golfe*, 12 janvier 1923, p. 4.
- 20 « Hockey », *Le Progrès du Golfe*, 11 janvier 1924, p. 4.
- 21 « Nouvelles sportives », *Le Progrès du Golfe*, 23 janvier 1925, p. 4.
- 22 « Le sport à Rimouski », *Le Progrès du Golfe*, 14 janvier 1921, p. 1.
- 23 *Ibid.*
- 24 « Sport », *Le Saint-Laurent*, 12 janvier 1922, p. 2.
- 25 « Hockey », *Le Progrès du Golfe*, 9 janvier 1931, p. 2-3.
- 26 « Hockey », *Le Progrès du Golfe*, 8 janvier 1932, p. 3.
- 27 « La Ligue de Hockey du Bas St-Laurent », *Le Progrès du Golfe*, 13 janvier 1933, p. 3.
- 28 « Une ligue commerciale du hockey », *Le Progrès du Golfe*, 1^{er} décembre 1934, p. 6.
- 29 Parmi les différents clubs, nous pouvons nommer le Saint-François Xavier, la banque Victoria, le Royal, les Employés civils, les Annonceurs, les Fusiliers du St-Laurent et le club du Séminaire.
- 30 « Une ligue commerciale du hockey », *Le Progrès du Golfe*, 1^{er} décembre 1934, p. 6.
- 31 *Ibid.*
- 32 « Le Sportif », *L'Écho du Bas-Saint-Laurent*, 15 novembre 1935, p. 6.
- 33 « Rimouski aura son aréna », *Le Progrès du Golfe*, 25 octobre 1935, p. 1.
- 34 « Le Canadien de Montréal jouera à Rimouski lundi », *Le Progrès du Golfe*, 21 janvier 1938, p. 1.
- 35 « Hockey à Trois-Pistoles », *Le Saint-Laurent*, 11 janvier 1934, p. 5.
- 36 « St-Pascal sportif », *Le Saint-Laurent*, 20 décembre 1945, p. 2.
- 37 « La réserve et le 55 annulent au compte de 2 à 2 », *Le Progrès du Golfe*, 22 janvier 1943, p. 3.
- 38 *Ibid.*
- 39 « La ligue de hockey Rivière-du-Loup-Kamouraska connaît des succès toujours grandissants », *Le Saint-Laurent*, 29 janvier 1942, p. 3.
- 40 « Ligue du Bas St-Laurent », *Le Progrès du Golfe*, 7 décembre 1945, p. 6.
- 41 « Les Sénateurs défaits par le Rimouski », *Le Progrès du Golfe*, 26 décembre 1947, p. 6.
- 42 « Ligues de hockey », *Le Progrès du Golfe*, 6 décembre 1946, p. 8.
- 43 « La saison de hockey débutera à l'Aréna le 18 décembre », *Le Progrès du Golfe*, 10 décembre 1948, p. 10.
- 44 Marc Vaillancourt, « En marge des sports », *Le Progrès du Golfe*, 9 décembre 1949, p. 5.
- 45 Marc Vaillancourt, « En marge des sports », *Le Progrès du Golfe*, 11 novembre 1949, p. 5.
- 46 Marc Vaillancourt, « En marge des sports », *Le Progrès du Golfe*, 18 novembre 1949, p. 5.
- 47 « Quatre clubs formeront la ligue de hockey du Bas St-Laurent », *Le Progrès du Golfe*, 25 novembre 1949, p. 5.
- 48 « Ouverture du Colisée lundi le 26 », *Le Progrès du Golfe*, 23 décembre 1949, p. 13.
- 49 « 3 000 spectateurs assistent à l'ouverture du Colisée de Rimouski », *Le Progrès du Golfe*, 30 décembre 1949, p. 4.
- 50 « Matane exclu de la Ligue du Bas St-Laurent », *Le Progrès du Golfe*, 10 février 1950, p. 5.
- 51 Marc Vaillancourt, « En marge des sports », *Le Progrès du Golfe*, 1^{er} avril 1950, p. 4.
- 52 « La ligue du Bas St-Laurent », *Le Progrès du Golfe*, 20 octobre 1950, p. 11.
- 53 « Trois-Pistoles se retire de la Ligue du Bas St-Laurent », *Le Progrès du Golfe*, 15 février 1952, p. 6.
- 54 « Les amateurs de hockey se réunissent à l'hôtel de ville et souscrivent généreusement », *Le Progrès du Golfe*, 1^{er} février 1952, p. 1.
- 55 La coupe Brillant, nommée en l'honneur de l'homme d'affaires rimouskois Jules-A. Brillant, est remise à l'équipe championne de la LHBSL de 1952 : « En marge des sports », *Le Progrès du Golfe*, 21 mars 1952, p. 6.
- 56 La coupe Brégent est remise à l'équipe gagnante du championnat Intermédiaire A provincial de 1952 : « Mont-Joli remporte le championnat Intermédiaire A provincial », *Le Progrès du Golfe*, 28 mars 1952, p. 6.
- 57 Marc Vaillancourt, « En marge des sports », *Le Progrès du Golfe*, 31 octobre 1952, p. 6.

- 58 Hockey Data Base, (http://www.hockeydb.com/ihdb/cards/setdetail.php?set_id=3725), consulté le 7 janvier 2010.
- 59 Marc Vaillancourt, « Marcel Fillion à Rimouski », *Le Progrès du Golfe*, 12 septembre 1952, p.6.; Marc Vaillancourt, « En marge des sports », *Le Progrès du Golfe*, 31 octobre 1952, p. 6.
- 60 Entrevue réalisée avec Denis Brodeur, 17 février 2010.
- 61 Marc Vaillancourt, « En marge des sports », *Le Progrès du Golfe*, 15 janvier 1954, p. 6.
- 62 Marc Vaillancourt, « En marge des sports », *Le Progrès du Golfe*, 28 août 1953, p. 6.
- 63 Entrevue réalisée avec Denis Brodeur, 17 février 2010.
- 64 Marc Vaillancourt, « En marge des sports », *Le Progrès du Golfe*, 16 octobre 1953, p. 6.
- 65 Marc Vaillancourt, « En marge des sports », *Le Progrès du Golfe*, 9 octobre 1953, p. 6.
- 66 Marc Vaillancourt, « Rimouski défait Rivière-du-Loup mais perd à Matane », *Le Progrès du Golfe*, 5 février 1954, p. 6.
- 67 Marc Vaillancourt, « En marge des sports », *Le Progrès du Golfe*, 8 janvier 1954, p.6.
- 68 Marc Vaillancourt, « Le Mont-Joli se retire de la Ligue du Bas St-Laurent », *Le Progrès du Golfe*, 15 janvier 1954, p. 6.
- 69 Marc Vaillancourt, « En marge des sports », *Le Progrès du Golfe*, 15 janvier 1954, p. 6.
- 70 C'est ce que Herb Carnegie soutient dans son autobiographie : Herb Carnegie, *A Fly in a Pail of Milk. The Herb Carnegie Story*, Oakville, Mosaic Press, c1997, 201 p.
- 71 Entrevue réalisée avec Denis Brodeur, 17 février 2010.
- 72 Marc Vaillancourt, « Matane remporte le championnat de la ligue senior du Bas St-Laurent », *Le Progrès du Golfe*, 19 mars 1954, p. 6.
- 73 Jean Berger, « Le Red-Rock remporte le trophée H. Stewart », *La Voix de Matane*, 25 mars 1954, p. 1.
- 74 Jean Berger, « À la conquête de la coupe Allan », *La Voix de Matane*, 8 avril 1954, p. 6.
- 75 « Sudbury élimine Matane contre l'Ouest », *Le Progrès du Golfe*, 30 avril 1954, p. 10.
- 76 « Causapscal contre un club tout étoile », *Le Progrès du Golfe*, 12 novembre 1954, p. 8.
- 77 « Sports », *Le Saint-Laurent*, 8 novembre 1954, p. 4.
- 78 Marc Vaillancourt, « Formation de la ligue de hockey du Bas St-Laurent », *Le Progrès du Golfe*, 9 novembre 1956, p. 6.
- 79 « Un 3^e gain du Mont-Joli », *Le Progrès du Golfe*, 11 janvier 1963, p. 9.
- 80 La Ligue Républicaine de Hockey est formée en 1962-1963 au Nouveau-Brunswick, mais les villes du Bas-Saint-Laurent y adhèrent seulement à partir des années 1970. C'est le cas des 3L de Rivière-du-Loup en 1975, des Explos de Mont-Joli et des Faucons de Rimouski en 1980, puis des Lions de Trois-Pistoles en 1981; André Morin, « Les Lions en demi-finale contre Mont-Joli », *Le Courrier de Trois-Pistoles*, 17 mars 1982, p.